
LAC OSSA : RECHERCHES PALÉO-ENVIRONNEMENTALES ET DÉCOUVERTE D'UN SITE ARCHÉOLOGIQUE

Martin ELOUGA¹ et Denis WIRRMANN²

Résumé

Depuis 1992, des travaux de recherche sur l'écologie et les paléoenvironnements ont été entrepris dans le lac Ossa (31 km², 03° 45 4'–03° 53' lat. N and 09° 9'-10° 4,2' long. E) et son bassin versant (214 km²). Les données archéologiques préliminaires issues de deux fouilles, attestant le développement des activités humaines précoloniales dans le site, font l'objet de cette communication. Les principaux témoins d'occupation sont représentés par des tessons de poterie, associés à des scories de réduction de minéral de fer et du charbon de bois. Les fragments de charbon analysés sont monospécifiques (*Salacia cf pyriformis*), et ont été datés à 280 ± 40 year BP (OBDY-1107). Les travaux en cours devraient permettre de mettre en évidence l'extension de l'occupation humaine dans la région et d'en établir la chronologie.

Abstract

Since 1992, in the Littoral province of Cameroon, ecological and paleoenvironmental studies are carried out in lake Ossa (31 km², 03° 45 4'–03° 53' lat. N and 09° 9'-10° 4,2' long. E) and its catchment area (214 km²). The preliminary archaeological data based on two excavations are presented here. Human activities were developed there before colonisation. The remains are composed mainly of potsherds in association with a few iron slags, stones and charcoal. The dated charcoal sample is monospecific (*Salacia cf pyriformis*) and yields an age of 280 ± 40 year BP (OBDY-1107). Field work is going on to gather more data for precisising the chronology and the expansion of the human settlement in this area.

INTRODUCTION

Situé dans le département de la Sanaga maritime, le lac Ossa (31 km², 03°45,7'–03° 53' lat. N et 09° 9'–10° 4,2' long. E) et son bassin versant (214 km²), sont le site pilote du programme ECOFIT (ECOsystemes et paléoécosystemes des Forêts InterTropicales) mené au Cameroun. Les thèmes de recherche, développés de manière interdisciplinaire sous la coordination de D. Wirmann, ont pour but la reconstitution des variations du

1. Archéologue, F.A.L.S.H., Université de Yaoundé I, BP 755, Yaoundé.

2. Sédimentologue, Orstom, 32 rue H. Varagnat, 93143 Bondy Cedex, France.

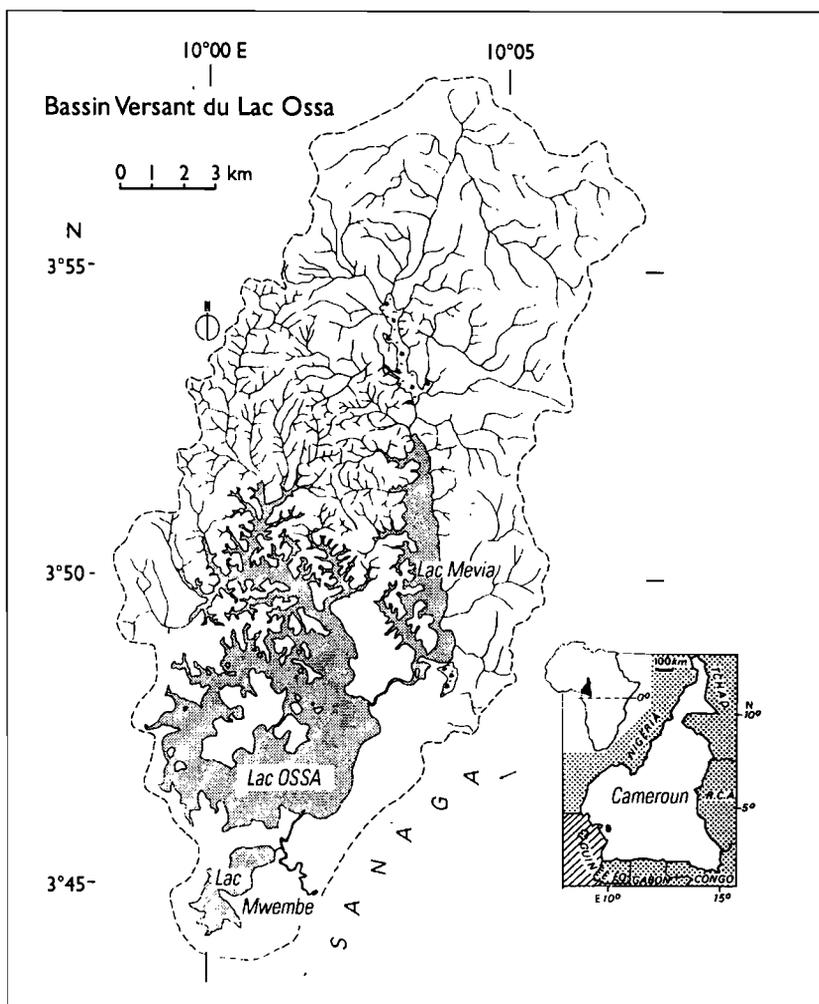


Figure 6.1 — Localisation de la zone d'étude ; en tirets limite du bassin versant du lac Ossa

milieu forestier au cours des dix derniers millénaires en relation avec les modifications climatiques à différentes échelles de temps (de 10^2 à 10^4 ans) et en tenant compte de l'influence anthropique sur l'évolution des paysages. Les premières reconnaissances de terrain ont mis en évidence, dans la partie méridionale du bassin lacustre, les traces d'une occupation anthropique, antérieure à la colonisation. Celle-ci est caractérisée par de nombreux tessons de céramique associés à des charbons de bois et à des indices d'une industrie de réduction du fer. Notre communication présente les résultats obtenus à cette date. Bien que préliminaires, ces données sont importantes car elles apportent de nouveaux

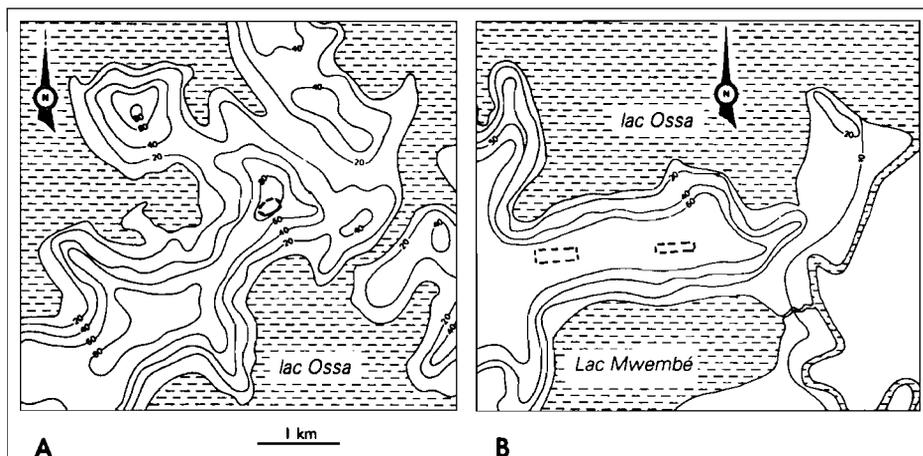


Figure 6.2 — Topographie et localisation des sites archéologiques (tirets) :
A. – site de la Grande île ; B. – site de l'administration

renseignements concernant la province du littoral camerounais, zone pour laquelle les informations archéologiques sont encore très rares et fragmentaires.

À cette date, les prospections ont permis la mise au jour de deux sites : l'un localisé sur la grande île du lac Ossa, l'autre sur la bande de terre séparant les lacs Ossa et Mwembé (Figures 6.1 et 6.2). Ces deux sites ont en commun d'occuper le sommet du relief, à une altitude comprise entre 70 et 80 mètres et de fournir des vestiges rencontrés à une trentaine de cm sous la litière actuelle, dans des sols ferrallitiques jaunes dérivés de roches sédimentaires.

Dans le cas du site de la grande île, localisé lors d'un sondage à la tarière effectué par H. Robain (pédologue à l'Orstom), le couvert végétal est représenté par la forêt atlantique à *Lophira alata* et *Saccoglottis gabonensis* selon la classification de Letouzey (1968), alors que, pour le deuxième site, le couvert végétal a été profondément remanié par une action anthropique récente (zone résidentielle et administrative des plantations de palmiers à huile et d'hévéa de la SAFA CAM, piste d'atterrissage et cultures vivrières).

Le matériel récolté se compose de tessons de céramique, de scories de réduction du fer, de restes de faune (coquilles de gastéropodes) et d'artefacts indéterminés qui sont distribués de manières différentes entre les deux sites. De façon générale, les tessons de céramique sont prépondérants quantitativement (60 à 65 % du mobilier récolté), mais leur petite taille et leur usure, à quelques exceptions près, ne permettent pas de reconstituer les ustensiles dont ils proviennent.

Cependant, le matériel céramique recueilli sur le site de l'administration de la SAFA CAM apporte quelques renseignements d'ordre morpho-technologique. Des fragments de fonds plats et hémisphériques, des cols angulaires, des bords externes à épaississement latéral ainsi que des lèvres aplaties, arrondies et cannelées ont pu être différenciés. Ces attributs morphologiques sont comparables à ceux des tessons trouvés dans des sites de

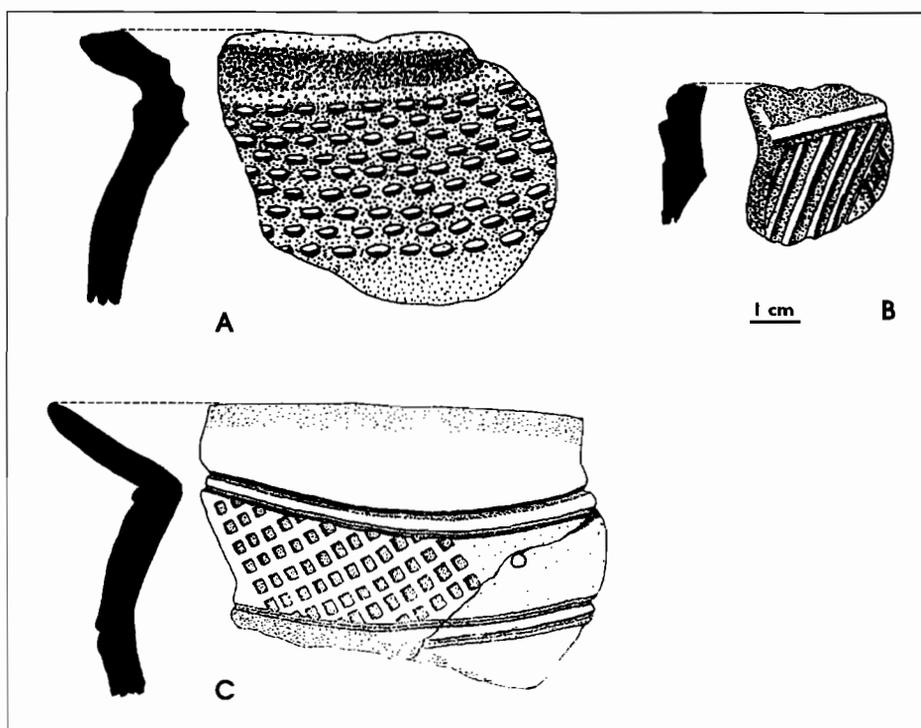


Figure 6.3 — Exemples de décoration : A — motif en grain de riz, B — cannelures multiples, C — relief et creux en quadrillage

la région de Yaoundé (Atangana, 1988 ; Claes, 1985 ; Elouga, 1985). Parmi les tessons récoltés, il faut noter la présence d'un fragment présentant un bord avec de larges cannelures sur la face interne (Figure 6.3), caractéristique signalée pour la première fois au Cameroun.

Du point de vue technologique, l'on peut retenir que les pâtes sont grossières, incluant de nombreux grains de quartz de 2 à 3 mm de taille. Mais, en l'absence d'analyses complémentaires portant sur un grand nombre de tessons, il n'est pas possible d'attribuer un réel rôle de dégraissant à ces grains. Le lissage des parois des vases, très répandu au Cameroun, est l'un des procédés de traitement de surface observés en association avec quelques tessons présentant la trace d'un engobe gris rose (Munsell : 5YR 6/2 à 7/2). En tenant compte de l'existence de tessons engobés récoltés à quelques 160 km plus au sud, dans la région de Campo, il est permis d'envisager une aire atlantique se distinguant des autres domaines par cette caractéristique technologique.

Les techniques décoratives reconnues sont l'impression et l'incision. Les motifs se différencient en cannelures simples ou multiples, en ponctuation, en relief et creux en quadrillage et en relief en grain de riz (Figure 6.3). De manière générale, l'organisation du décor converge avec celle des céramiques découvertes dans d'autres sites du Cameroun. Mais, le décor en grain de riz, bien représenté dans la céramique actuelle de Bamessing

(Province du Nord Ouest), pose le problème des contacts humains au cours du temps, s'il ne s'agit pas d'une simple convergence technologique.

Le mobilier céramique est associé à des charbons de bois dans les deux sites, et à des scories de réduction du minerai de fer pour le site de l'administration de la SAFA CAM. Les charbons de la grande île ont fait l'objet d'une analyse anthracologique par R. Dechamps (Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren). Les 60 fragments récoltés sont monospécifiques et proviennent de la liane *Salacia cf pyriformis*, dont le rôle anthropologique reste à déterminer. L'âge radiocarbone correspondant est 280 ± 40 ans BP (OBDY-1107). Cette date, ainsi que les vestiges matériels associés, semblent attester l'appartenance de ces deux sites à l'Âge du Fer.

CONCLUSION

Les vestiges mis au jour dans le bassin du lac Ossa sont importants car même si dans l'état actuel ils ne permettent pas la reconstitution du mode de peuplement et des traditions culturelles afférentes, ils ouvrent un nouveau champ de recherche dans une zone considérée antérieurement comme vide sur le plan archéologique.

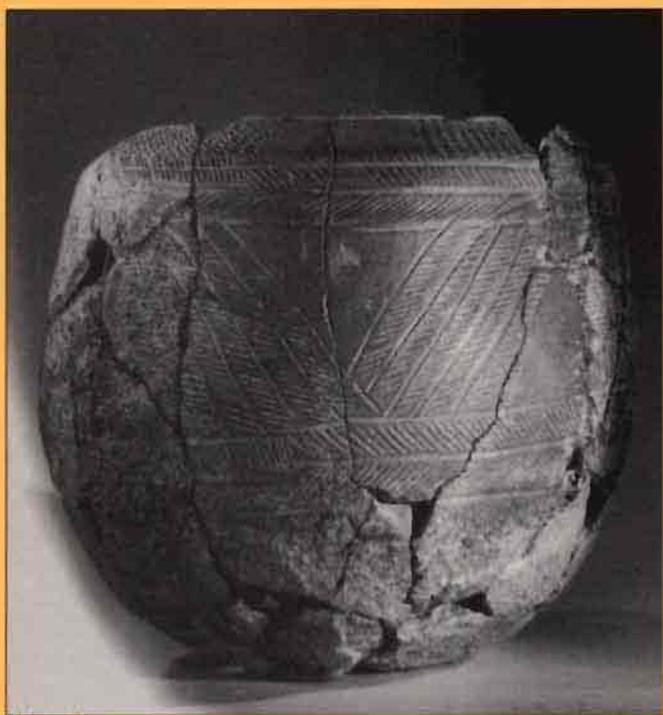
BIBLIOGRAPHIE

- ATANGANA CH., 1988. — *Archéologie du Cameroun méridional. Etude du site d'Okolo*. Thèse de 3ème cycle. Université Paris I, Panthéon-Sorbonne.
- CLAES P., 1985. — *Contribution à l'étude de céramiques anciennes des environs de Yaoundé*. Mémoire de Maîtrise, Univ. Libre de Bruxelles, 2 vol.
- ELOUGA M., 1985. — *Prospection archéologique dans la Lékié et étude particulière du site de Nkometou (Mfomakap)*. Mémoire de Maîtrise, Université de Yaoundé.
- LETOUZEY R., 1968. — *Étude phytogéographique du Cameroun*. Éd. Lechevalier, Paris, 508 p.

**Michèle DELNEUF, Joseph-Marie ESSOMBA
et Alain FROMENT (éds)**

Paléo-anthropologie en Afrique centrale

Un bilan de l'archéologie au Cameroun



L'Harmattan

Collection *Études Africaines*

Dernières parutions

Denis ROPA, *L'Ouganda de Yoweri Museveni.*

Louis NGOMO OKITEMBO, *L'engagement politique de l'Eglise catholique au Zaïre 1960 - 1992.*

André FOFANA, *Afrique Noire. Les enjeux d'un nouveau départ.*

Louis SANGARE, *Les fondements économiques d'un Etat confédéral en Afrique de l'Ouest.*

Elisabeth BOESEN, Christine HARDUNG, Richard KUBA (dir), *Le Borgou - regards sur une région ouest-africaine.*

Pierre PIGEON, *Les activités informelles en République centrafricaine.*

Josias SEMUJANGA, *Récits fondateurs de drame rwandais.*

Moussa DIAW, *La politique étrangère de la Mauritanie.*

En couverture : Poterie carénée du site Ndjolé Pk5 (hauteur 170 mm).

Datée de 2400 ans BP, cette céramique appartient à la tradition néolithique *Epona* de la moyenne vallée de l'Ogooué (Gabon), in Richard Oslisly et Bernard Peyrot, *L'Art préhistorique gabonais, 1887-1987, Centenaire de la recherche préhistorique au Gabon*, Rotary-Club de Libreville-Okoumé, Multipress Gabon, 1987.

Michèle Delneuf, Joseph-Marie Essomba
et Alain Froment (éds)

PALÉO-ANTHROPOLOGIE EN AFRIQUE CENTRALE

Un bilan de l'archéologie au Cameroun

L'Harmattan
5-7, rue de l'École Polytechnique
75005 Paris - FRANCE

L'Harmattan Inc.
55, rue Saint-Jacques
Montréal (Qc) - CANADA H2Y 1K9